

A Christmas tree from Puddin' Stone Hill offers an exemplary blend of text and illustration, conveying a nostalgic, satisfying story of a boy, his cat, his home, and his forest.

Louise Reimer has worked as a *Children's Librarian and a Literature Specialist with the Toronto Public Library and is presently a Branch Librarian with the Edmonton Public Library.*

LA VIE D'UNE SORCIÈRE . . . CE N'EST PAS SORCIER!

Les mémoires d'une sorcière. Susanne Julien. Illus. Hélène Boudreau et François Lachapelle. Saint-Lambert, Héritage, 1988. Collection: Pour lire avec toi. 117 pp., 4,95\$ ISBN 2-7625-4466-1.

D'où viennent les sorcières? Est-ce qu'elles vont à l'école? Est-ce qu'elles ont des parents? Voyagent-elles toujours sur un balai? Qu'est-ce qu'elles mangent? Combien de formules magiques doivent-elles apprendre? Pour trouver la réponse à toutes ces questions, ce n'est pas sorcier . . . vous n'avez qu'à lire **Les mémoires d'une sorcière.**

L'illustration apparaissant sur la jaquette de ce livre m'a semblé des plus ordinaires et m'annonçait, je croyais, une histoire banale de méchantes sorcières empoisonnant les belles jeunes filles habitant les forêts enchantées. En effet, sur cette illustration apparaissent deux sorcières figées, vêtues de noir et entourées d'objets et d'animaux qu'on s'attend à trouver chez toute sorcière qui se respecte; soit la marmite, la chauve-souris, le chat . . . le tout sur un fond orange. Très peu innovateur, quoi!

Heureusement, le titre avait réussi à piquer ma curiosité. J'ai donc ouvert ce livre et me suis plongée dans l'univers de la sorcellerie où j'ai pu vivre au fil des pages les moments importants de la vie d'une sorcière fort sympathique de la naissance jusqu'à l'âge de 92 ans (ce qui, ai-je appris, est relativement jeune pour une sorcière!). Il s'agit d'une narration à la première personne, qui rend le tout très "journal intime" et donne l'impression aux lecteurs que la narratrice nous fait part d'événements et de faits que personne d'autre ne connaît.

Il s'agit donc de la vie de la sorcière Maléfice née d'un père sorcier et d'une mère sorcière en plein milieu d'un orage. On apprend que ce bébé-sorcière dort le jour et reste éveillé la nuit, à la grande joie de sa mère qui, comme toutes les sorcières, n'aime pas la lumière crue du soleil. Cette petite sorcière, en plus de manger du papier, de la boue, des cailloux et des fourmis, possède un dragon vert en peluche qui la suit partout. De plus, elle parle dès la naissance, ce qui ne semble pas surprendre ses parents outre mesure.

À l'âge de six ans, Maléfice commence l'école . . . des sorcières. C'est à sa

grand-tante Esmérelida qu'incombe le rôle de lui transmettre ses connaissances. Son apprentissage se divise en trois parties. Tout d'abord, Maléfice apprendra le nom des plantes, des animaux, des insectes et des roches que l'on retrouve dans la forêt et dans les champs. Ensuite, elle apprendra à fabriquer des potions magiques pour faire, par exemple, pousser des verrues ou pour faire grandir les fourmis. La troisième partie est l'étude des formules magiques qui, nous le verrons par la suite, cause d'énormes problèmes à notre apprentie-sorcière.

À la suite du décès de sa grand-tante, c'est la mère de Maléfice qui décide de parfaire son éducation. Elle constate l'incompétence de sa fille qui se trompe constamment dans ses formules magiques, ce qui a pour effet de créer des situations tout à fait cocasses.

C'est donc une sorcière relativement sympathique dont on fait la connaissance par ce livre qui nous familiarise avec un monde tout à fait inconnu. On y fait la connaissance d'un personnage franchement attachant par ses commentaires, sa vision de la vie tordue et ses nombreuses gaffes. On peut voir que dans l'univers des sorcières . . . c'est le monde à l'envers; ce qui est triste pour nous ne l'est pas pour elles, il y a profusion de mauvais tours et la tricherie est acceptée! De plus, les vêtements débraillés, les cheveux ébouriffés et les ongles sales sont de mise pour la jeune sorcière modèle.

Le texte en gros caractères d'imprimerie est parsemé d'illustrations en noir et blanc tout aussi banales que celle de la page couverture. Il semble que les illustrateurs n'ont pas été très inspirés et que tout ce qu'ils ont trouvé à produire sont des représentations très quelconques de l'histoire qui laissait place à une plus grande originalité.

Cette histoire peut offrir plusieurs pistes pour des activités pédagogiques. Que ce soit d'inventer une autre mésaventure à la longue liste de celles vécues par Maléfice, de réécrire un passage du livre selon les valeurs contraires à celles des sorcières ou d'inventer une recette de potion magique . . . les élèves pourront démontrer qu'il est possible de se prendre pour une sorcière.

Marie-Josée Vignola *enseigne la langue française à l'Université d'Ottawa.*

LE MOT DE PASSE: UN SECRET QUI PROTÈGE.

Le mot de passe. Jasmine Dubé. Illus. Sylvie Daigle. Montréal, Tisseyre, 1989. 24 pp., 5,95\$ broché. ISBN 2-89051-291-7.

Que dit une maman loup quand son bébé loup veut aller jouer seul au parc? Je sais, je sais . . . la lumière verte, regarder avant de traverser, être prudent et ne pas parler aux gens que l'on ne connaît pas! Mais est-ce suffisant? Oh! non, surtout si on s'appelle maman Chapelle et que l'on s'inquiète de l'enfant